esse arts + opinions



Phil Shaw – Quand la bibliothèque imite la réalité Phil Shaw – Reality Imitated on the Bookshelf

Dominique Sirois-Rouleau

Numéro 89, hiver 2017

Bibliothèque

Library

URI: https://id.erudit.org/iderudit/84325ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les éditions esse

ISSN

0831-859X (imprimé) 1929-3577 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Sirois-Rouleau, D. (2017). Phil Shaw – Quand la bibliothèque imite la réalité / Phil Shaw – Reality Imitated on the Bookshelf. $esse\ arts + opinions$, (89), 68–71.

Tous droits réservés © Dominique Sirois-Rouleau, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Quand la bibliothèque imite la réalité

Reality Imitated on the Bookshelf

Intéressé par les paradoxes et contradictions de l'image, Phil Shaw utilise la gravure et différentes techniques d'impression afin de brouiller la fine frontière délimitant les univers réels et fictionnels. L'humour occupe dans son travail une part capitale et l'autorise à pointer avec acuité l'ironie tantôt cruelle tantôt extravagante qui organise nos sociétés.

Au cœur de sa pratique, des illustrations réalistes de bibliothèques rendent hommage au charme et à la distinction du document tout en témoignant d'un regard cynique posé sur l'actualité. L'artiste travaille à partir de livres d'occasion, trouvés en boutique ou dans des brocantes, qu'il transforme et classe au moyen de Photoshop. Les bibliothèques thématiques couvrent la culture, l'ordinaire et la nouvelle, et ce sont leurs thèmes qui déterminent les titres et l'organisation des livres. Le travail minutieux de reproduction des fontes et des dos de livres, proche du trompe-l'œil, donne aux bibliothèques leur valeur critique. En effet, Shaw détourne l'expression du savoir inscrit dans le symbole du livre en jouant avec sa mise en scène. Les titres authentiques et leur agencement imaginé apportent autant un éclairage ludique sur le quotidien (Londonensi Subterraneis, 2012) qu'une pointe critique sur le politique (Group of Eight, 2013). La véracité des titres utilisés par Shaw ancre l'œuvre dans un exercice rigoureux de culture dont même les inventions des séries Fiction et Friction (2009) attestent.

À l'ère du numérique et du Big Data, les bibliothèques de Shaw revêtent un caractère suranné et romantique associé à leur usage et au rôle fluctuant de leur disposition physique. Attaché à l'esthétique singulière du livre, Shaw illustre l'intertextualité et matérialise ses jeux de contamination et d'interprétation. Il lie dans cette perspective les qualités strictement formelles de la bibliothèque à son pouvoir signifiant et dogmatique. L'arrangement des contenus et des formes produit ainsi de nouvelles associations qui révèlent et détournent les discours établis. Comme l'expose la série *The Truth in Black and White with Some Grey Areas* (2015-2016), la combinaison ingénieuse de la forme et du fond fragilise les croyances et certitudes. Aussi associé à une certaine obsolescence, le livre incarne en somme une culture persistante et résistante du doute.

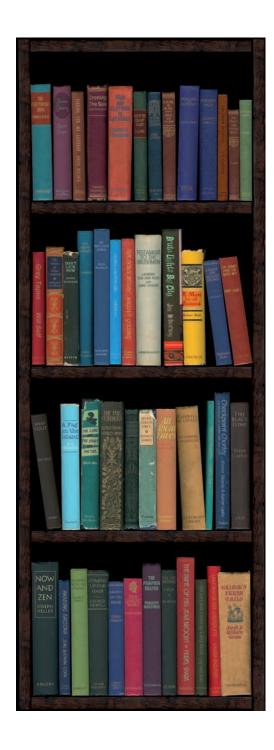
Dominique Sirois-Rouleau

Interested in paradoxes and contradictions in images, Phil Shaw uses archival printmaking techniques to blur the line between real and fictional worlds. Humour is an essential part of his work, allowing him to throw into sharp relief the irony—sometimes cruel, sometimes extravagant—that typifies Western society.

At the heart of Shaw's practice are realistic illustrations of bookcases that pay tribute to the charm and distinction of the document and yet evince a cynical gaze at contemporary life. The artist works from used books found in shops or flea markets, which he transforms and classifies through Photoshop. The thematic bookcases cover culture, daily life, and the news, and it is their themes that determine the titles and organization of the books. The careful reproduction of the fonts and the book spines, approaching trompe-l'oeil, gives the bookcases their critical value. In effect, Shaw diverts the expression of knowledge inscribed in the symbol of the book by playing with its staging. The authentic titles and their imagined arrangements shed a playful light on the everyday (Londonensi Subterraneis, 2012) and a critical eve on politics (*Group of Eight*, 2013). The veracity of the titles used by Shaw anchors his work in a rigorous cultural exercise to which even the inventions of the series Fiction and Friction (2009) attest.

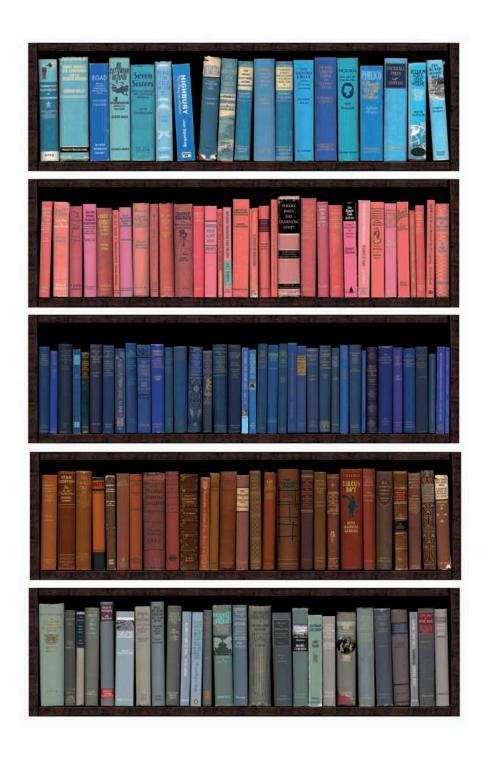
In the era of the digital and big data, Shaw's book-cases look antiquated and romantic because the books are used and their physical placement fluctuates. Through the unique aesthetic of the book, Shaw illustrates intertextuality and materializes plays of cross-influences and interpretations, by linking the strictly formal qualities of the bookcase with its signifying and dogmatic power. The arrangement of the content and the forms produces new associations that reveal and shift the established discourses. As displayed in the series *The Truth in Black and White with Some Grey Areas* (2015–16), the ingenious combination of form and background weakens beliefs and certainties. Although the book is associated with a sense of obsolescence, on the whole it embodies a persistent and resistant culture of doubt.

Translated from the French by Käthe Roth



Fiction 9, 2009.

Photo : permission de l'artiste | courtesy of the artist



Londonensi Subterraneis, 2012.

Photo: permission de l'artiste | courtesy of the artist



The Truth in Black and White with Some Grey Areas, 2014.

Photo: permission de l'artiste | courtesy of the artist